



Dernière mise à jour 17/10/2017

# La peau de l'ombre

Duo – 30 minutes

**Dame de Pic / Cie Karine Ponties**



# INTENTION



Quatre pieds, deux têtes; au centre deux corps confondus, déséquilibres qui parcourent leurs distances intérieures pour se gagner l'un l'autre, dans un perpétuel besoin de chavirer hors de soi. *La peau de l'ombre* est une plongée dans l'intimité fusionnelle d'un parasite et son hôte. Double fond de l'être, l'ombre accapare sa source, se déforme et s'étire, se glisse dans l'identité du mouvement, jusqu'à atteindre la peau, s'y substituer, s'enfoncer dans la chair. Entre ressemblance et dissemblance, l'irruption d'un intrus qui n'est ni un autre, ni même vraiment soi, mais l'autre en soi. Un corps-à-corps dans le pli, le moindre recoin, entre équilibre et dévoration. De ce dialogue absurde et tragique, chacun surgit de l'autre, y trouve l'accord.



# CREDITS



## **Conception et chorégraphie**

Karine Ponties

## **Interprètes**

Anne-Charlotte Couillaud, Shantala Pèpe

## **Création lumières et collaboration artistique**

Guillaume Toussaint Fromentin

## **Musique originale**

David Monceau

## **Costumes**

Laurence Hermant

## **Photographie**

Andrea Messana

## **Production & Diffusion**

Rachel Goldenberg

**Production** Dame de Pic/Cie Karine Ponties **Coproduction** Théâtre MARNI

Dame de Pic / Cie Karine Ponties est conventionnée avec le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de Wallonie Bruxelles International et de l'Agence Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse. La compagnie est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

# TOURNEE



8, 9, 10/06/17

D-Festival – Bruxelles – Belgique

13, 14/09/17

Zahrada – Banska Bystrica - Slovaquie

24/09/17

Festival Court Toujours – NEST-CDN de Thionville – France

## EQUIPE ARTISTIQUE



### KARINE PONTIES - CHOREGRAPHE



Directrice artistique de Dame de Pic, chorégraphe et interprète, Karine Ponties est l'auteur de près de quarante pièces. L'univers de ses créations se caractérise par son sens de l'absurde, son exploration de l'intimité, de l'organique et des relations humaines.

« La danse de la chorégraphe Karine Ponties refuse la gratuité esthétique et exacerbe des histoires souvent bizarres sans les illustrer lourdement. (...) Assurément une expédition à entreprendre en biffant tous les clichés. »

Rosita Boisseau - Télérama

« (...) De la danse théâtre solide, sobre et irrésistible (comme la trame sonore d'ailleurs), avec une gestuelle et une bonne humeur contagieuse (...) et dont la finesse misait juste dans le coeur du public.(...) »

Johanne Tramblay – Danse.com

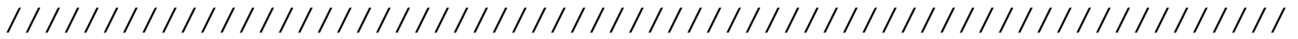
« (...) une qualité technique impressionnante et une rare sensibilité. »

Marie-Gaëlle Breton – Les saisons de la danse

#### **Prix :**

- ***Every Direction is North*** : Golden Mask 2017 (Russie)
- ***Pastime Paradise*** : Nommé au Golden Mask 2016 (Russie)
- ***Luciola*** : Nommé au Prix de la Critique 2014 (Belgique)
- ***Mirliflor*** : Mirliflor Golden Mask du Meilleur spectacle de danse contemporaine 2011 (Russie)
- ***havran*** et ***Fidèle à l'éclair*** : Prix Mimos 2009 (France)
- ***Holeulone***: Mention spéciale du jury au Festival Mimos 2008 (France)
- ***Holeulone*** : Meilleur spectacle de danse au Prix de la Critique 2007 (Belgique)
- ***Mi non Sabir*** : Prix du public au Tanec Praha Festival 2005 (Rép. Tchèque)
- ***Brutalis*** : Prix de la création chorégraphique SACD 2002 (France)
- ***Pépinières européennes pour jeunes artistes***: Gagnante de la 4ème édition en 1997

## GUILLAUME TOUSSAINT FROMENTIN CREATEUR LUMIERE & CONSEILLER ARTISTIQUE



De formation littéraire, Guillaume Toussaint Fromentin est une figure peu conventionnelle de la scène belge.

Eclairagiste, graphiste et dramaturge, implanté à Bruxelles depuis 2009, il propose une vision décloisonnée des arts de la scène, et s'engage sans concession auprès de ses partenaires artistiques. Si sa recherche autour de l'obscurité et l'organicité l'ont naturellement mené vers la danse, aux côtés de Karine Ponties notamment, il reste très proche du théâtre et des enjeux de société qu'il soulève. L'expertise technique et technologique qu'il tient de la conception et la réalisation de grands événements, alliée à la connaissance du terrain héritée du théâtre de rue ou des nombreuses créations ou tournées à l'international sont un support à sa créativité et au dialogue

## DAVID MONCEAU – COMPOSITEUR

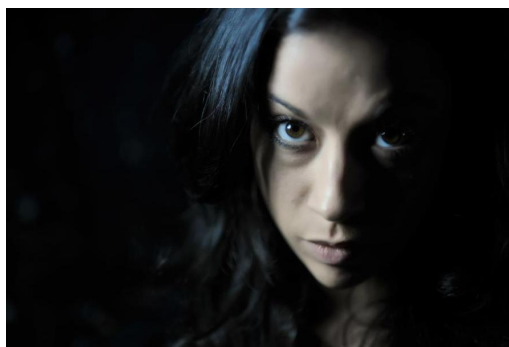


David Monceau compose des musiques pour le spectacle vivant et le cinéma : Emmanuelle Vo-Dinh, Rozenn Fournier & Camille Kerdelant, Eric Houguet, Anna Abilikhina, Pénélope Parrau, Ayelen Parolin, Pierre-François Lebrun, Stephano Ricci, Félicette Chazerand... De 1996 à 2007, après un DEUG d'Arts Plastiques, le CNR de Rennes et le CNDC d'Angers, il est interprète dans plusieurs compagnies de danse contemporaine.

Pour Dame de Pic/Cie Karine Ponties, il compose les musiques des pièces havran, Humus Vertebra, babil, Mirliflor, Tucu, Benedetto Pacifico, Pisum Sativum, Lamali Lokta, Luciola, SOI, Tyran(s), Pastime Paradise, Hero%, Every Direction Is North, La peau de l'ombre.

Il est également auteur-compositeur de Olyphant et co-compositeur du projet «Henri Mezey».

## ANNE-CHARLOTTE COUILLAUD - INTERPRETE



Née en 1987 en Charente maritime, Anne Charlotte se forme dans différents conservatoires à la danse classique et contemporaine. Lors de sa dernière année de formation, elle rencontre Gianni Joseph qui lui offre son premier contrat. Elle travaille ensuite avec différents chorégraphes tels que Karine Saporta, Gilles Schamber ou encore Régis Obadia avec qui elle collaborera pendant plusieurs années et qu'elle assistera également sur deux projets.

En 2014 elle intègre le Ballet de Moscou ce qui lui permet de travailler avec Alexander Pepelyaev, Rachid Ouramdane, ainsi que de toucher au travail de Chris Haring. En parallèle, elle enseigne au sein du centre de danses contemporaines le Tser, ainsi qu'au Théâtre Studio Igor Shegai .

Revenue en France, elle collabore actuellement avec Karine Ponties.

## SHANTALA PEPE - INTERPRETE



Sportive de haut niveau dans son enfance (médaillé d'or de GRS en compétition nationale française, patinage artistique), Shantala sort diplômée en 2002 du Conservatoire National de Danse d'Avignon. Basée depuis 10 ans à Bruxelles, elle explore les arts performatifs et visuels en tant que danseuse, assistante artistique, chorégraphe et réalisatrice.

Elle travaille entre autres avec les chorégraphes Nicole Mossoux, Karine Ponties, Isabella Soupart, Erika Zueneli, Sofia Fitas, Wilkie Branson, Michèle Noiret, Fernando Martin et plus récemment avec Emmanuelle Vo-Dinh.

En 2008 Shantala crée la courte forme Innocence is bliss et entame par là une recherche mêlant chorégraphie et cinéma.. Elle signe ensuite deux courts métrages chorégraphiques, Emergences (2011) et Embrasse (2014), tous deux primés dans des festivals internationaux de vidéo danse, suivi du solo Despite Her en 2016.



9 juin \_ Marie Baudet

## L'ombre d'un double au D Festival

Depuis vingt ans, la chorégraphe Karine Ponties sculpte, avec sa compagnie Dame de Pic, une œuvre singulière, à la fois brute et d'un grand raffinement.

Si, ces dernières années, on l'a vue souvent travailler avec des danseurs masculins ("Humus vertebra" notamment, inscrit dans le cycle des épouvantails, et plus récemment "Héro%", à revoir la saison prochaine au CCJF), dans "Luciola", elle optait pour la parité - sans renoncer à l'étrange et à la poésie qui sont la marque de son univers.

"La Peau de l'ombre" est interprété par deux danseuses, Anne-Charlotte Couillaud et Shantala Pèpe, avec la complicité des fidèles David Monceau, pour la musique, et Guillaume Toussaint Fromentin, à la collaboration artistique et aux éclairages.

*"Les rapports entre mouvement, son, lumière, scénographie sont encore trop souvent pyramidaux. C'est l'inverse que nous cherchons."*

Chez Karine Ponties, la danse est un art perméable, un feuilleté d'influences, un cocktail de sens, de sons, d'images - à l'instar de ses récurrentes collaborations avec des dessinateurs, forgeant en direct des œuvres littéralement choré/graphiques.

C'est l'ombre, ici, qui s'imprime, fugace et fragmentée, sur les six panneaux délimitant, en arc, l'espace scénique. Espace que l'on découvre après une introduction circulaire, mystérieuse, incandescente - qui se révélera être une ampoule. Un grésillement accompagne sa course tandis que de l'ombre de distinguent peu à peu un corps et une chaise qui serait à la fois sa prothèse et son entrave.

*Gémellité, opposition, tension*

Les couches musicales s'additionnent, crescendo, dans un entrelacs complexe et pourtant limpide. Un second personnage, bientôt, rejoint le premier. La ligne mélodique et rythmique a changé, comme la dynamique entre ces deux êtres.

Sans entrave matérielle, le corps est-il plus libre ? La question surgit et rebondit au gré des saccades presque tétaniques des danseuses. De leur ensemble, de leur dissemblance : gémellité, opposition, tension. Qui contraint qui ? Qui soutient qui ? Sans livrer de clef, "La Peau de l'ombre" esquisse la quête d'une voie possible vers la liberté.

Le pendule des ampoules s'est arrêté, laissant se déployer des conjugaisons parfois animales, presque mécaniques, toujours très humaines, ponctuées d'humour. La boucle se poursuit, le noir l'absorbe. En trente minutes, Karine Ponties nous a fait entreprendre une traversée - âpre, délicate - dans les paysages étranges et familiers de nos inquiétudes.



6 juin 2017 \_ Isabelle Plumhans

### **Les ombres changeantes de Karine Ponties**

La métamorphose des corps est une récurrence, dans le travail de Karine Ponties. *Luciola*, en 2013, portait largement sur le sujet. On retrouve ce questionnement sur la capacité de transformation dans sa "Peau de l'Ombre", présenté cette semaine au Marni. Sous la forme de deux corps en scène qui dialoguent, se cherchent, se fuient, s'intègrent, entre ressemblances et différences. "Les métamorphoses nous invitent à considérer que tout est mouvement. Toute forme, toute matière est susceptible, non seulement d'évoluer, mais encore de se transformer de manière radicale, nous explique-t-elle. Être soumis aux métamorphoses, c'est admettre que l'homme n'est jamais maître de lui-même." Et qu'il est soumis à l'autre, aussi.

Pour cette création, comme toujours, Karine Ponties s'est adjointe du regard et de l'oreille de Guillaume Toussaint Fromentin, pour la dramaturgie et les lumières. Et de David Monceau, pour la partie musicale. Parce que la création, selon la chorégraphe, est travail de partage, de collaboration. "Il s'agit de mettre à profit nos différences, souligne-t-elle. Les dimensions lumineuses occupent une place aussi fondamentale sur scène que celle des corps." C'est donc dès le début de la création que ces co-auteurs, lumières et son, interviennent, livrant regard, avis et propositions. Son travail traduit une certaine systématique. Soit des improvisations dirigées, filmées et annotées, qui représentent plus de 50 heures de matière.

"Je recherche chez le danseur la cassure, la fracture et le détournement. Je travaille sur l'individu et ses particularités, sur ses défauts, sa maîtrise, sa maladresse." Une fragilité que l'équipe travaillait, et retravaillait encore, en ce week-end de Pentecôte, à quelques heures de la première. Avec la volonté d'emmener loin, en voyage, son spectateur.



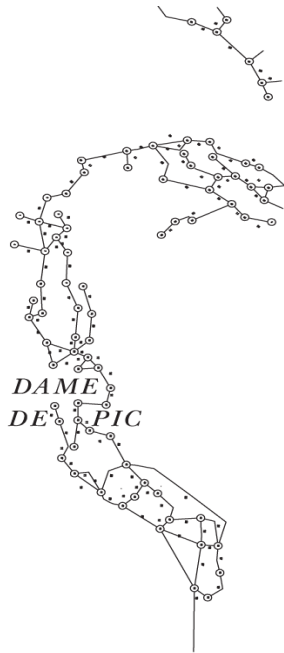
6 juin 2017 \_ Flora Eveno

## **La Peau de l'ombre : performance épidermique**

Le Théâtre Marni accueillait mardi soir la première de *La Peau de l'ombre*, une création de Karine Ponties tout en contradiction : et si l'autre devenait soi ? Du rejet vient-il l'addiction ?

Une ampoule légère et rouge fait le tour de la scène, elle éclaire et découvre petit à petit la lutte d'une femme entremêlée dans une chaise métallique grinçante et usée. Comme un cloporte à la carapace d'acier, le monstre hybride se tord, se tourne et tombe plusieurs fois sur le dos. Quand elle trouve le moyen de se défaire de l'emprise de l'objet, la femme s'y mêle à nouveau, jusqu'à y rencontrer l'autre. L'autre, c'est une femme sombre et mystique, personnage intrigant. Ses intentions sont troubles et s'entame alors un combat de posture, les deux corps sont indissociés et indissociables, prenant appui l'un sur l'autre et se repoussant mutuellement. La scène prend des allures d'arène pour un affrontement entomologique. A moins que ce ne soit qu'une parade donnant à voir la bête à deux dos. L'autre qui est une sorte de parasite devient bientôt indispensable, comme la chaise le fut auparavant.

Cette création de Karine Ponties est une performance à cheval entre danse, théâtre du mouvement et lutte. Anne-Charlotte Couillaud et Shantala Pèpe incarnent les deux corps, se rejetant et se cherchant. Chacune dans un registre à la fois chasseur et chassé, se meuvent joliment, occupant l'espace délimité par les cercles de l'ampoule tournoyante. Une jolie performance à aller voir du 6 au 8 juin au Théâtre Marni, tous les soirs à 20h dans le cadre du D Festival.



## CONTACT

Rachel GOLDENBERG | Company Manager  
Tel : +32 2 411 95 00 | Mob : +32 494 68 94 30  
Rue des Tanneurs 75-77, 1000 Brussels, Belgium  
info@damedepic.be | [www.damedepic.be](http://www.damedepic.be)  
<http://vimeo.com/damedepic/videos>